

HOMMAGE À GUY DE ROUGEMONT

Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, Saumur

3 juin - 3 octobre 2022



Guy de Rougemont dans son atelier, Paris, 2015
AGENCE PHOTO F - DROITS RÉSERVÉS / ADAGP, PARIS, 2022

Le Monde

GUY DE ROUGEMONT, LE PEINTRE DESIGNER QUI NE VOULAIT PAS CHOISIR

Cet artiste dandy inclassable des années 1970-1980, mort en 2021, laisse une œuvre protéiforme où domine l'obsession de la couleur et des volumes. A découvrir à Saumur.

Par Véronique Lorelle

La peinture géométrique et vitaminée s'évade joyeusement des toiles. Sous l'architecture métallique de l'ancienne usine d'électricité du XIX^e siècle, elle gagne de grands tubes dressés, façon totems, et de petits meubles du quotidien, qu'elle sublime de ses coloris pop art. L'exposition « Hommage à Guy de Rougemont (1935-2021) » – jusqu'au 2 octobre au centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, à Saumur (Maine-et-Loire) – donne la mesure du talent pictural de ce diplômé des Arts

décoratifs qui a achevé sa carrière en académicien des Beaux-Arts, élu dans la section peinture. Entre les deux, il n'a pas su, ou voulu, choisir.

Ainsi la pièce la plus connue de cet Immortel n'est autre qu'un objet design: l'audacieuse table basse Nuage (1970), en Plexiglas fumé et acier inox avec éclairage interne, créée pour le décorateur parisien Henri Samuel. L'édition originale avec son plateau en forme de nuage aux cinq courbes (éditée en huit exemplaires) se négocie aujourd'hui entre 150 000 et 200 000 euros.

Si elle n'apparaît pas dans l'exposition – la succession n'étant pas encore actée –, d'autres meubles déjantés telle la Mini Golden Clover (2018), une table basse façon trèfle bicolore, ou la Sculpture-Paravent (2013) articulée, en acier peint multicolore, témoignent de la liberté de ce touche-à-tout, inspirée par sa rencontre avec Andy Warhol aux Etats-Unis dans les années 1960.